Concernant Mgr Luigi Accogli, Nonce Apostolique, je signalerai:

1. Les étapes principales de ses relations avec Soufanieh

2. L'un ou l'autre de ses écrits

1. Les étapes principales de ses relations avec Soufanieh:

Pour ce paragraphe, je recours volontiers à mon livre "Soufanieh, chronique..." paru en 1991, aux éditions de l'O.E.I.L.

- Mercredi 12/10/1988

Je rends visite au nouveau Nonce Apostolique à Damas. Je lui présente les six exemplaires de mes mémoires sur Soufanieh, que m'avait demandé son prédécesseur, pour être envoyés aux instances compétentes à Rome. Il me demande mon avis personnel. Je le lui dis sans équivoque ni hésitation. Enfin il me demande une petite note sur Soufanieh, pour en connaître l'essentiel. Il veut aussi de ma part une proposition concrète sur le phénomène.

- Vendredi 14/10/1988

Je remets la note sur Soufanieh au Nonce Apostolique. Je la conclus par les deux paragraphes suivants:

Le 1er: Tel est mon avis personnel: l'Église est seule habilitée à juger de tels phénomènes. Cependant, pour ma part, je n'hésite pas à dire à quiconque m'interroge, que Soufanieh est une intervention divine. D'ailleurs l'arbre se reconnaît à ses fruits.

Le 2ème paragraphe contenait deux propositions:

(1) La constitution d'un comité d'enquête de différentes spécialités, pour présenter un rapport objectif à qui de droit.

(2) L'intensification de la prière pour l'ouverture des cœurs et des esprits, à laquelle Soufanieh invite avec insistance.

- Samedi 29/10/1988

Le soir, je rencontre le secrétaire de la Conférence des Patriarches et Évêques Catholique de Syrie, le Père Mitri ATHANASIOS. Il m'apprend que le Nonce Apostolique a demandé l'étude du cas de Soufanieh pour la prochaine session.

- Samedi 11/3/1989

Le Nonce Apostolique me croise "par hasard" à l'Hôpital Italien à Damas. Plusieurs religieuses l'accompagnent. Il me salue et me dit à brûle-pourpoint: "Défends-toi. Il faut que tu te défendes". Il poursuit en assurant que Myrna est accusée de prendre des pilules oléogènes et de pratiquer le spiritisme. Je lui réponds directement et sans hésitation: "Même le Christ a été accusé. Et quand il a ressuscité Lazare, on décida de le tuer et de tuer Lazare avec lui... Quant à celui qui prétend que Myrna prend des pilules oléogènes qui sécrètent de l'huile, celui-là il incarne l'imbécillité même!"

Mercredi 15/3/1989

Je rédige au Nonce une lettre en français faisant suite à notre rencontre à l'hôpital. La voici textuellement:

« Damas, ce 15 mars 1989

Excellence,

www.soufanieh.com

Permettez-moi de donner une petite suite à notre rencontre providentielle du samedi 11 courant, à l'hôpital Italien, en présence de Sœur Fiorina, de la Mère Supérieure et de votre nièce.

Beaucoup de choses ont été dites, comme "par hasard". Mais c'était si important que cela ne pouvait pas avoir été dit "par hasard". Des accusations "très graves" semblaient avoir été lancées contre Soufanieh et "ceux" qui y prient, au point que vous m'avez dit, en souriant, "vous devez vous défendre".

Permettez-moi de vous dire, Monseigneur quelle que soit votre position personnelle sur Soufanieh - que, au point où en sont les choses, ce n'est pas à moi, ni à ceux qui prient à Soufanieh, à se défendre, mais bien plutôt à ceux-là mêmes qui ne cessent de l'attaquer A PRIORI.

Trop de FAITS et trop de TÉMOINS sont là, qui exigent une explication acceptable...

Et les gens attendent cette explication depuis six ans et quatre mois...

Or parmi ces faits, il y en a qui ont eu lieu à la Nonciature même de Damas...

Et parmi ces témoins, je me dois d'en citer au moins deux: Son Excellence Monseigneur Nicola Rotunno et Monseigneur Eliséo ARIOTI. Et leurs témoignages écrits doivent se trouver dans le dossier de Soufanieh, aussi bien à Rome qu'à la Nonciature de Damas...

Vous me demandez, Excellence, de me défendre...

Contre qui et contre quoi?

Si je suis accusé, que l'on ait le courage de me juger. Je suis prêtre de la Sainte Église Catholique et je me soumets à toutes ses décisions et jugements.

Et j'attends dans la plus grande sérénité, mais aussi dans la plus grande tristesse, face à des responsables d'Église qui s'obstinent aussi aveuglément.

Si ceux qui "expliquent" Soufanieh par des "pilules" ou par le "spiritisme" disaient vrai, ils devraient, pour être conséquents avec eux-mêmes, me juger et me suspendre. Car comment peuvent-ils se permettre de laisser un prêtre "charlatan" ou "idiot", exercer la moindre responsabilité en Église?

Il va de soi, Monseigneur, que je parle en mon nom propre, sans allusion aucune à tant et tant d'évêques et de prêtres, dont certains se sont permis d'écrire très favorablement sur Soufanieh, tels Mgr Georges Hafoury et le Père René Laurentin.

Excellence,

C'est bientôt Pâques. Je prie le Seigneur, par l'intercession de sa Sainte Mère, de vous aider à aider l'Égalité de Syrie à vivre RÉELLEMENT la force et la joie de sa Résurrection, dans l'UNITÉ retrouvée de Son Corps Mystique.

Veuillez croire, Excellence, à mon affection filiale et à mon profond respect.

Signature »

- Mardi 21/3/1989

Six jours après, le Nonce me répond par la lettre suivante, datée du 21/3/1989:

« Damas, le 21 Mars 1989

Révérend Père Elias,

www.soufanieh.com

J'ai reçu votre lettre en date du 15 Mars 1989 concernant quelques attitudes sur « Soufanieh », dont je prends note.

Je profite des solennités pascales prochaines pour vous présenter, Révérend Père Elias, mes vœux chaleureux.

Signature »

- Vendredi 8/9/1989

De retour à Damas, je téléphone à "la maison de la Vierge". Myrna m'apprend que le Nonce Apostolique a rendu visite avec son secrétaire, qu'ils ont vu la Sainte Face en relief sur le béton de la terrasse, sous la statue de la Sainte Vierge.

- Samedi 9/9/1989

Je rencontre à Soufanieh une religieuse égyptienne qui s'y trouvait quand le Nonce et son secrétaire se sont présentés. La religieuse m'assure avoir vu, elle aussi, la Sainte Face.

Je monte à la terrasse et regarde longuement l'emplacement indiqué. De prime abord, je ne distingue rien. Mais peu à peu les traits d'un visage souffrant apparaissent, avec un relief étonnant. Je demande aussitôt au photographe Samir HANNA de fixer sur sa pellicule ce "visage", dans l'espoir que la caméra le fera voir nettement.

- Dimanche 10 septembre

Je déjeune chez les Sœurs du Perpétuel Secours. Quatre sœurs sont présentes, dont ma sœur Lucie et les deux sœurs Macrine et Céline SIOUFI. Toutes deux prennent l'initiative de me parler de la visite du Nonce à Soufanieh, où elles se trouvaient. Sur la terrasse, il a regardé le sol longuement, puis il s'est tourné vers elles et leur a dit en français cette phrase que je note aussitôt:

"Il a fallu que je vienne ici, pour que je voie la Sainte Face!"

Je leur réclame immédiatement leur témoignage écrit. Elles cherchent à s'esquiver. Alors, pris de colère, je leur reproche de craindre les hommes plus que Dieu, et je me retire.

Le soir, Sœur Macrine me téléphone pour m'annoncer qu'elle a rédigé le témoignage avec sa sœur.

- Mardi 10octobre 1989

Le photographe Samir HANNA m'apporte les photos de "la Sainte Face" vue sur la terrasse, sous la statue de la Sainte Vierge. La photo est d'une netteté étonnante. Il m'en fait une dizaine que je porte aussitôt à Soufanieh. Myrna est en train d'endormir le petit Jean-Emmanuel dans sa balançoire. Je lui montre la photo. Elle se réjouit. Puis, je l'interroge sur la prière.

- "Père, je prie à chaque minute. Par exemple, en ce moment, je disais le chapelet tout en berçant le petit":

- Lundi 16/10

Je porte au Nonce Apostolique une lettre au sujet de Soufanieh, à laquelle je me joins deux photos de ce qu'il a lui-même appelé "la Sainte Face".

- Mardi 28/11/1989

Le matin, je rends visite au Nonce Apostolique en compagnie du Père Adel KHOURY. Celui-ci lui raconte ce qu'il a vu, ses impressions et ce qu'il compte écrire dès son retour en Allemagne. Le Nonce l'encourage à écrire et à le traduire en d'autres langues. Il dit même au Père Adel

www.soufanieh.com

KHOURY, au moment où nous quittons la nonciature, le doigt pointé vers moi: "Encouragez-les à poursuivre leur travail".

Quand nous sommes de retour, je demande au Père Adel son impression générale. Il pleure tout en me parlant.

- Jeudi 7/12/1989

Le Nonce Apostolique célèbre la messe à la Nonciature et y invite, outre les Sœurs de l'Hôpital Italien, Myrna et Nicolas. À la fin de la messe, l'huile couvre les mains de Myrna. Sœur Fiorina, de l'Hôpital Italien, me téléphone pour m'annoncer ce fait. Elle ajoute que le Nonce a pris les mains de Myrna et les a massés en disant: "Mais c'est vraiment de l'huile!".

- Samedi 16/12/1989

Le matin, appel téléphonique de la Nonciature Apostolique. La Sœur m'annonce que le Père Pierre DUPREY, mon ancien professeur de théologie de Jérusalem, est arrivé la veille et qu'il veut me parler. Puis c'est le P. DUPREY lui-même qui m'annonce qu'il compte venir me voir à mon église. Il vient une heure plus tard. Ce ne sont pas les sujets de conversation qui nous manquent. Il est question aussi, mais spontanément, de Soufanieh. J'ai préparé au Père un petit dossier, dont le livre de Christian RAVAZ. Le père me dit entre autres:

"Continuez à nous dire à Rome ce qui se passe. Nous suivons tout cela avec attention".

Je n'en attendais pas plus. Je signale que le Père DUPREY occupe à Rome, depuis de longues années, le poste de secrétaire du Secrétariat pour l'Unité des chrétiens. Par la suite, il sera sacré évêque, le 6/1/1990, par Sa Sainteté le Pape Jean-Paul II.

- Mercredi 2/5/1990

Pour la première fois, je rends visite au nouveau secrétaire du Nonce, Mgr Sérapion, qui est Africain. Je lui remets les documents concernant les derniers événements de Soufanieh. Il me parle de son impression personnelle sur Myrna, qu'il a trouvé "étonnante de simplicité et d'humilité, dans son attitude comme dans ses réponses".

Pourtant, me dit-il, je lui ai posé de nombreuses et insidieuses questions. Nous nous promettons de prier l'un pour l'autre.

- Samedi 12/5/1990

Le matin, près d'une heure avant de quitter Damas pour Alep, je téléphone au Patriarche ZAKKA, pour lui dire au revoir. Il me demande de venir sans tarder. Inquiet, je m'empresse d'aller le voir. Il m'accueille par des mots rassurants. Il veut me mettre au courant de la dernière visite que lui a faite le Nonce Apostolique à Damas. Celui-ci, cherchant à connaître l'avis du Patriarche sur Soufanieh, s'est entendu poser cette question: "Que pensez-vous du christianisme?"

Étonné, le Nonce avait cherché une explication. Le Patriarche lui avait répondu: "Tout le christianisme repose sur les miracles. L'histoire de l'Église en fourmille. Pourquoi donc n'y en aurait-il pas à Damas ou ailleurs?"

Le Patriarche l'a alors rassuré qu'il voit dans Soufanieh une véritable intervention divine, à laquelle il faut prêter attention pour écouter ce que le Seigneur veut nous dire. Le Nonce lui a raconté qu'il a lui-même vu l'huile sur les mains de Myrna et que de nombreuses personnes, envoyées par lui à Soufanieh, l'ont vue de leurs propres yeux. Il a aussi assuré au Patriarche avoir perçu "la Sainte Face" sur la terrasse.

www.soufanieh.com

Le Patriarche, à son tour, lui a raconté comment l'huile a couvert les mains de Myrna lors de sa visite à son vicaire, Mgr Isaac SAKA. Tous deux ont conclu à la nécessité de la formation d'une commission d'enquête.

Le Patriarche m'expose tout cela en me disant: "Je voulais te rassurer". Je le remercie chaleureusement et pars immédiatement pour Alep.

- Vendredi 15/6/1990

Je rends visite au secrétaire du Nonce Apostolique, Mgr Sérapion. Je lui remets la vidéo-cassette de Soufanieh, et le mets au courant de la déclaration du Patriarche ZAKKA. Je lui en promets le texte en arabe et la traduction française. L'attitude de Mgr Sérapion par rapport à Soufanieh reste très positive.

Vendredi 22/6/1990

Téléphone de Sœur Fiorina de l'Hôpital Italien, pour m'annoncer que le Nonce Apostolique a célébré la messe hier à la Nonciature. Il avait invité Myrna et Nicolas, en même temps que quelques ambassadeurs et leurs épouses. L'huile a couvert les mains de Myrna à la fin de la messe.

- Jeudi 13/9/1990

Je vais voir le Pr Adel KHOURY et ensemble nous établissons le programme de son séjour en Syrie. Puis nous discutons à propos de nombreux points concernant Soufanieh, principalement au sujet de l'idée qui lui est venue, lors de son premier séjour en Syrie, d'organiser un colloque international en Allemagne sur Soufanieh. Le projet me paraît raisonnable et tout à fait acceptable.

Je téléphone à la Nonciature Apostolique pour demander au secrétaire du Nonce un rendez-vous immédiat avec le Père Adel KHOURY. L'entrevue dure une heure. Pour ma part, je me contente de les écouter exprimer leurs opinions et impressions. J'interviens une seule fois, pour proposer au secrétaire de raconter au Pr Adel KHOURY sa première rencontre avec Myrna et les questions "insidieuses" qu'il lui a posées. Il accepte en souriant. Il accueille également l'idée d'un colloque international. Il nous assure que Rome s'occupe sérieusement de Soufanieh et en parle en termes positifs. L'une des remarques les plus importantes qu'il fait est que Myrna ne fait preuve d'aucune affectation dans ce qui lui arrive, mais qu'elle le vit le plus naturellement du monde et sans aucune prétention.

- Le Nonce célèbre son jubilé épiscopal d'argent à Damas

Peu de temps avant son départ de Damas, le Nonce a tenu à célébrer son jubilé épiscopal d'argent. Il fit imprimer 10.000 reproductions de l'Icône de N-D. de Soufanieh, dont il distribua de main à main un grand nombre à tous ses invités, lors du cocktail donné à cette occasion, à la Nonciature même. Il avait fait imprimer en quatre langues (italienne, française, anglaise et arabe) sur le verso de ces images, les deux phrases suivantes:

« "Seigneur, accorde à ton Église, le don de l'unité et de la paix, particulièrement au Moyen-Orient".

L'archevêque Luigi ACCOGLI célèbre dans une profonde action de grâce au Seigneur, le 25me anniversaire de son épiscopat et de sa Nonciature Papale en Chine, en Equador, au Bangladesh, en Birmanie et en Syrie.

Rome 26/11/1967 - Damas 26/11/1992 »

www.soufanieh.com

- Déclaration à Soufanieh

À quelques jours de son départ de Damas, le Nonce Apostolique célèbre la Sainte Messe à Soufanieh. L'huile coule des mains de Myrna durant la Sainte Communion. Et voici qu'à la fin de la messe, le Nonce annonce vouloir bâtir à Rome, un centre œcuménique au nom de N-D. de Soufanieh. À l'instant l'huile recouvre les mains de Myrna. Je le lui fais remarquer. Tout heureux, le Nonce réitère sa volonté de bâtir ce centre.

- Dédicace du Centre N-D. de Soufanieh et Padre Pio à Rome

Le 15/10/1999, ce centre est inauguré à Rome à la Via Aurelia, en présence de plusieurs personnalités, dont le Cardinal Epilio ROSSI et Myrna. L'huile ne manqua pas d'apparaître sur ses mains, durant la cérémonie.

- Le Nonce porte une lettre de Myrna à Jean-Paul II

C'est le Nonce qui encourage Myrna à écrire au Saint-Père, lui promettant de la lui remettre de main à main. Myrna écrivit la lettre suivante en arabe, que je traduis textuellement:

« Saint-Père, Jean-Paul,

Je vous salue en notre Seigneur Jésus, vous souhaitant d'être dans la grâce du Seigneur et dans Sa Paix.

Votre fille Myrna, de Damas, des pays d'Orient, est la femme d'un certain Nicolas, et mère de deux petits enfants, Myriam et Jean...

Je ne sais comment parler au Saint-Père, ni ce que je dois lui dire. Car je ne me rends plus compte que je m'appartiens. J'appartiens plutôt à ma famille, à la famille de Soufanieh, de l'Église et de tous ceux qui prient, de toutes les communautés et confessions.

Je ne sais si ma lettre tombera entre vos mains pures. Pourtant je suis assurée que Mgr Luigi vous remettra ma petite lettre. Je suis tout aussi assurée que vous en lirez chaque mot, ô mon Père, ô notre Père, ô Père de l'Église.

Ici nous prions tous les jours. Tous les jours nous prions notre Maman la Vierge Marie, N-D. de Soufanieh, pour qu'elle bénisse tous les responsables et la Sainte Église, pour qu'ils œuvrent ensemble, dans l'humilité et l'amour, à réaliser le désir de notre Dieu et Sauveur Jésus-Christ - gloire lui soit rendue à jamais! - de voir ses enfants vivant dans l'unité de la foi, l'unité de l'amour, dans la sainteté authentique, réalisant ainsi en cette unité, le témoignage d'une foi vraie et sincère, en Jésus-Christ.

Notre famille à Soufanieh est petite. Mais, en vrais fils, nous crions, avec tout notre courage et notre foi, à notre Père du ciel, qu'Il unisse tout le monde dans la foi et l'amour... chaque jour nous prions et chantons à cette intention.

Très Saint-Père,

Nous avons besoin de vous, de votre bénédiction. Nous avons un besoin urgent de vous voir parmi nous, dans notre pays... vous avez visité la terre entière. N'oubliez pas vos enfants à Soufanieh, à Damas dans la Syrie de l'Orient.

Grande est notre foi en Dieu. Très grande est notre foi en notre Mère, la Vierge N-D. de Soufanieh. Nous, nous vivons la joie de l'unité, nous vivons le bonheur des enfants de Dieu qui prient ensemble, d'un même cœur, d'un même esprit, d'un même amour pour notre Père du ciel qui nous dit: "Laissez les enfants venir à Moi". Nous, comme des enfants, nous prions tous les

www.soufanieh.com

jours, dans notre petite maison qui rassemble tous les enfants de Dieu. Dieu ne peut pas ne pas entendre cet appel fidèle à Sa Volonté.

Nous, nous vous attendons dans nos cœurs, dans notre pays, dans notre foi. Venez, ô Saint-Père, venez et bénissez les chrétiens. Venez pour que nous demandions ensemble à Dieu et à notre Maman la Vierge, qu'elle unisse ses enfants dans l'amour, la foi, la sainteté.

D'ici, la famille de Soufanieh sollicite vos bénédictions et vous porte tous les jours dans sa prière.

Moi, votre fille Myrna, j'embrasse vos mains pures. Je joins ma petite voix à celles de mes deux bébés, de mon mari et aux voix de tous ceux qui prient avec moi, ainsi qu'aux voix de tous les enfants de l'Orient, pour vous dire:

"Venez chez nous, ô très Saint-Père. Nous avons besoin de vous".

Votre petite fille Myrna

18 février 1993 »

2. Le Nonce écrit de Rome:

(1) Le 6/3/1993, une lettre en anglais, dont voici la traduction:

« Chers Myrna et Nicolas,

Saluts et Bénédictions de Rome.

Aujourd'hui, j'ai eu une audience personnelle avec le Pape Jean-Paul II. Je lui ai présenté une image de N-D. de Soufanieh et la lettre

Vous pouvez voir les photos. Je vous enverrai plus tard des photos identiques.

Mon voyage de Damas en Italie (en voiture!...) fut une réussite. N-D. de Soufanieh nous a aidés jour après jour.

Merci pour vos prières.

Je vous prie de me rappeler au souvenir des amis de Soufanieh, des Père ZAHLAOUI et MALOULI.

En toute affection. »

(2) Le 5/5/1994, une carte de Rome en français, où il disait:

« Avec mes meilleures salutations, ainsi qu'au Père Elias ZAHLAOUI et au Père MALOULI.

Le Saint-Père m'a reçu le 6/3 et je lui ai remis la lettre de Myrna et la belle image de N-D. de Soufanieh ».

3. Lettre - témoignage:

Le Nonce Apostolique Mgr Luigi ACCOGLI a beaucoup écrit sur Soufanieh. Ce ne sont pas les lettres ou les fax qui nous me manquent. Mais il est un texte qu'il a écrit en anglais et qui constitue, à lui seul, un document. Il est daté du 22/11/1998.

Il porte le titre de: "Lettre au lecteur". On y lit textuellement:

« J'ai lu avec grande joie le livre de M. Christian RAVAZ "Apparitions de Soufanieh à Damas", dont le Père René LAURENTIN a écrit la préface. Je bénis ce livre.

J'étais Nonce Apostolique en Syrie du mois d'octobre 1988 au mois de février 1993.

www.soufanieh.com

Au début, j'ai ignoré exprès "le phénomène de Soufanieh", pour plusieurs raisons, alors que je suivais avec attention ce qui s'y passait. Je savais que deux prêtres de haut niveau dirigeaient Myrna dans son cheminement spirituel. Au bout d'un temps de réflexion et de prière, j'ai décidé, sans prévenir personne, de visiter la maison et le lieu des apparitions. Je me suis fait accompagner du secrétaire de la Nonciature. Nous avons prié un moment devant l'Icône. On nous a conduits à la terrasse, pour voir l'endroit où la Vierge est apparue à Myrna, là où l'huile avait laissé sa trace sur le sol que la Vierge a foulé de ses pieds. Je me suis penché pour voir l'endroit où l'huile a laissé sa trace. C'est alors que saisi d'étonnement, j'ai commencé à distinguer ce qui ressemblait au visage du Christ crucifié. Je me suis tourné vers le secrétaire et lui ai demandé ce qu'il voyait. Un moment a passé. Les traits se faisaient plus clairs. Ceux qui se tenaient derrière nous, y compris Myrna et Nicolas, ont remarqué la même chose et se sont écriés: "Le Nonce Apostolique est venu incrédule et a eu un signe!".

Plus tard, j'ai invité Myrna à assister à la messe à la Nonciature, ainsi qu'un grand nombre d'amis dont Sr Maria-Fiorina de l'Hôpital Italien, l'Ambassadeur d'Italie et sa femme, les fonctionnaires et les religieuses de la Nonciature. À la fin de la messe, tandis que Myrna chantait un très beau chant arabe, une huile pure a coulé abondamment de ses mains.

Ce fait se reproduisit de nombreuses fois à la Nonciature.

Peu de temps avant que je ne quitte Damas, la dernière chose que je fis, fut de célébrer la Sainte Messe à minuit, lors du 10e anniversaire des apparitions de la Vierge, en présence d'un grand nombre de prêtres, de religieuses et des représentants du Corps Diplomatique. Durant le sermon, je leur annonçai mon désir de créer à Rome un centre œcuménique au nom de "N-D. de Soufanieh, pour l'Unité et la Paix". Subitement l'huile réapparut de nouveau sur les mains de Myrna. Les prêtres y virent un signe d'approbation de la Sainte Vierge à mon projet.

Quant je suis arrivé à Rome, et durant l'audience que j'ai eue avec le Saint-Père, je lui ai offert une image agrandie de N-D. de Soufanieh et une lettre de Myrna. Sa Sainteté s'enquit de mon opinion sur Soufanieh. Je le lui exprimai favorablement et avec humilité. Je lui demandai qu'on procède à l'étude de ce phénomène très important.

Je remercie Dieu pour ce cadeau, particulier et important, qu'il a offert à Damas, terre de Saint Paul.

J'encourage mes lecteurs à prier pour l'Unité et la Paix, selon le désir de N-D. de Soufanieh.

Puisse l'Esprit-Saint, en cette année qui lui est consacrée, éclairer notre cœur et l'ouvrir au Christ.

Signature »

-Père Élias Zahlaoui

www.soufanieh.com